

■ Les favoris ont gagné : le prix Goncourt 2020 à Hervé Le Tellier pour l'excellent "L'Anomalie".

■ Et le prix Renaudot 2020 à Marie-Hélène Lafon pour "Histoire du fils".

Le Goncourt pose la question : sommes-nous virtuels ?

Cette année, à cause du coronavirus, les prix Goncourt et Renaudot ont été attribués, ce lundi, près d'un mois plus tard que la date habituelle, afin d'attendre la réouverture des librairies en France.

L'annonce ne s'est pas faite par le président Didier Decoin au restaurant Drouant (fermé) mais par vidéoconférence devant 200 journalistes et les membres du jury reliés par ordinateur.

Après l'élimination rapide de *Yoga* d'Emmanuel Carrère, *L'Anomalie* d'Hervé Le Tellier (Gallimard) faisait figure de favori, roman virtuose et très amusant à lire, avec ses personnages confrontés à leurs doubles, un grand roman d'amour aussi, mélangeant les genres avec une fantastique virtuosité. Il s'est imposé dès le premier tour.

Il couronne un écrivain de 63 ans, auteur en particulier de formes courtes, souvent humoristiques. Quand on sait que l'écrivain est membre éminent de l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle) comme l'étaient Georges Perec et Raymond Queneau, qu'il est friand de jeux littéraires et qu'il a une formation de mathématicien et d'astrophysicien, on ne s'étonnera pas qu'il ait écrit ce roman choral aussi singulier dans son idée de départ que plongé dans la plus réaliste humanité, en maîtrisant les rouages.

Significativement, un de ses auteurs fétiches est Italo Calvino, avec son roman *Marcovaldo*.

Ce lundi, il a répondu en direct aux questions des académiciens, expliquant

qu'il poursuivait plusieurs objectifs avec ce roman : étudier le thème du double, le fait d'être confronté à soi-même, à cette personne à qui l'on ne peut pas mentir, qui possède nos souvenirs, et, en même temps, nous plonger dans la question vertigineuse du philosophe suédois Nick Bostrom sur la possibilité que nous vivions dans une simulation et que tout ce qui nous entoure serait artificiel. Peut-être sommes-nous virtuels ?

Blake, le tueur

Le roman raconte comment deux vols identiques d'Air France, avec 243 passagers à leur bord, ont atterri à trois mois de distance avec exactement les mêmes pilotes et les mêmes passagers. Le second vol étant comme une photocopie vivante du premier. Ses passagers sont les mêmes que les précédents ayant atterri trois mois plus tôt, mais ils en sont les doubles, trois mois plus jeunes.

Il retrace avec précision et humour la vie d'une dizaine de passagers confrontés ainsi à leur miroir : Blake le tueur à gages, Miesel l'écrivain raté qui publie juste avant son suicide un best-seller, *L'Anomalie*, Sofia la petite fille dont la tortue a séché, Slimboy le rappeur vedette du Nigeria, Joanna l'avocate vedette, etc.

Comment vont-ils réagir en se retrouvant devant leur clone ? Peut-on renverser le principe fondamental de causalité qui empêche d'agir sur les causes d'un phénomène après qu'il s'est produit ?

Hervé Le Tellier expliquait lundi le plaisir qu'il a eu de changer de style pour ra-

conter chaque personnage. Celui de Blake reprend le style des romans noirs genre Jean-Patrick Manchette, mais on y trouve aussi des personnages racontés façon roman psychologique ou universitaire... "J'ai conçu le livre de manière à ce qu'on puisse le lire comme une succession de nouvelles qui se tressent autour du même thème."

Deux Trump !

Très documentée et subtile, son histoire est aussi truffée de clins d'œil égratignant notre monde où, par exemple, on se réjouit que Trump n'ait pas été dans l'avion : on l'aurait eu en double !

L'Anomalie est plus qu'un jeu littéraire brillant d'écriture sous contrainte, il nous montre, au départ d'un incident improbable, comment le monde est vide de sens et comment chacun tente de s'en accommoder.

Au fil de ses histoires de doubles, le livre s'interroge sur ce qui fait l'essence d'un être et sur ce qui est essentiel à la vie, en particulier l'amour, et la confrontation cruelle de l'impossible seconde chance de pouvoir réparer ses erreurs.

Lundi, Hervé Le Tellier est revenu sur la fin de son roman, qui intrigue tant ses lecteurs : "Je voulais l'ouvrir à de multiples potentialités, avoir un fin ouverte, où l'intrigue ne se dénoue pas mais se renoue au contraire, un fin que chacun peut recomposer."

Guy Duplat

"J'ai conçu le livre de manière à ce qu'on puisse le lire comme une succession de nouvelles qui se tressent autour du même thème."

Hervé Le Tellier

→ Hervé Le Tellier, "L'Anomalie", Gallimard, 332 pp., env. 20 € version numérique : 14,99 €